Vol. 28 n°28

Edmonton, semaine du 12 au 18 août 1994

12 pages

60¢

Un monument à Saint-Paul

À lire en page 3

Un journaliste français enquête sur les Franco-Albertains

À lire en page 7

Séminaire d'été

On veut offrir un certificat en francophonie canadienne

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON - Le bureau de direction du Séminaire d'été sur la francophonie canadienne étudie la possibilité d'offrir bientôt un certificat aux étudiants qui prennent part au séminaire pendant cinq ans. Cette proposition a été étudiée la semaine dernière, lorsque le bureau de direction du Séminaire d'été s'est réuni à Kananaskis alors qu'une vingtaine d'étudiants entamaient la 3e édition du séminaire qui se termine à la Faculté Saint-Jean d'Edmonton, le 20 août.

Le Séminaire d'été sur la francophonie canadienne a été créé, il y a trois ans, par des

chercheurs de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS) désirant approfondir les recherches dans ce secteur. Aujourd'hui, on songe à allonger la durée de vie du projet qui était originalement de cinq ans.

De plus, le regroupement des recteurs des universités francophones du Canada, qui finance la plus grande partie du projet avec le ministère du Patrimoine, croit qu'il s'agit d'un bon moyen pour établir des partenariats entre les diverses communautés francophones du Canada. «On veut indiquer que c'est un champ de recherches qui se développe, très légitime,

À lire en page 8

très valable. Depuis 10 ans, il y a certainement un intérêt pour la recherche sur le milieu minoritaire», indique Claudette Tardif, membre du bureau de direction du séminaire et vicedoyenne de la Faculté Saint-Jean, institution hôte du 3e séminaire d'été.

Ou'est-ce que le Séminaire d'été?

Le Séminaire d'été sur la francophonie canadienne, qui a aussi été tenu à Ottawa et Moncton, consiste en un cours intensif de trois semaines portant sur divers volets de la vie des francophones en milieu minoritaire. Cette année, par exemple, les trois professeurs responsables, Laurent Godbout, Claude Denis et François, McMahon, ont dû développer des cours spécifiques traitant de «L'éducation et la reproduction culturelle».

Le séminaire a aussi reçu la visite de huit conférenciers lors d'un colloque de deux jours tenu également à Kananaskis.

Simone St-Pierre d'Ottawa est la seule à avoir participé aux trois séminaires: «Je participe par militantisme. Je me comprends comme individu mais j'aime identifier les phénomènes sociologiques. Ayant été élevée dans le milieu minoritaire, je sais encore plus ce qu'il me este à découvrir».

«J'ai eu certaines surprises au niveau de la vision des Québécois. Je ne pensais pas que les Québécois avaient une aussi mauvaise réputation. Des fois, j'ai l'impression de porter le fardeau du Québec sur le dos», explique à son tour Marie-

...suite à la page 2



Georges Leroux, fermier de Saint-Paul.

Les affections parasitaires mettent en péril la culture du colza

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON — Pour la première fois cette année, la valeur marchande du colza (le canola) cultivé en Alberta dépassera celle du blé. Mais, des affections parasitaires provoquées par les champignons mettent en péril la culture continue de cette plante.

Selon Paul Laflamme, agronome à Grande Prairie, les agriculteurs ne pourront cultiver autant de colza à l'avenir. «Vraiment tu n'es pas supposé de semer du canola plus qu'une année sur quatre, explique-t-il. Il commence à y avoir beaucoup de problèmes avec les maladies. Il n'y a pas seulement le blackleg: il y a aussi une maladie qui s'appelle le sclerotinia.»

Le prix élevé que peut rapporter le colza a incité les fermiers à en semer davantage:

...suite à la page 2

12/08

SOCIETE CANADIENNE DU



Un air de folk

L'Hir du Temps avec André Roy

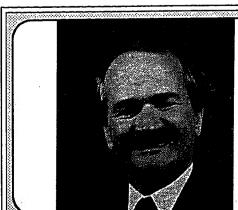
Un choix judicieux pour commencer un bel après-midi d'été en beauté.

Du lundi au vendredi de 12h15 à 13h00









Les aléas de la culture du blé et du colza

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON - «Il faut survivre, explique Georges Leroux, agriculteur de la région de Saint-Paul. Et les gens essaient de le faire par tous les moyens.»

Selonlui, les prix que peuvent obtenir les fermiers pour leurs céréales, notamment le blé, sont tellement bas, que cela les incite à écourter la rotation des cultures afin de semer plus de colza.

Il explique que la culture du blé n'est pas vraiment rentable à Saint-Paul, surtout parce que les agriculteurs ont rarement du «numéro 1», un blé de haute qualité. L'an dernier, une année exceptionnelle pour le blé avec un rendement moyen de 70 minots de l'acre, le blé rapportait à Georges Leroux 50\$ de moins par acre que le colza.

L'agriculteur, son épouse et leurs deux fils cultivent plus de 3000 acres. Cette année, ils ont semé 1615 acres de colza contre 75 acres de blé. Georges Leroux avoue qu'il a un peu triché avec 270 acres semés en colza un an plus tôt que ce qui est recommandé. Toutefois, il

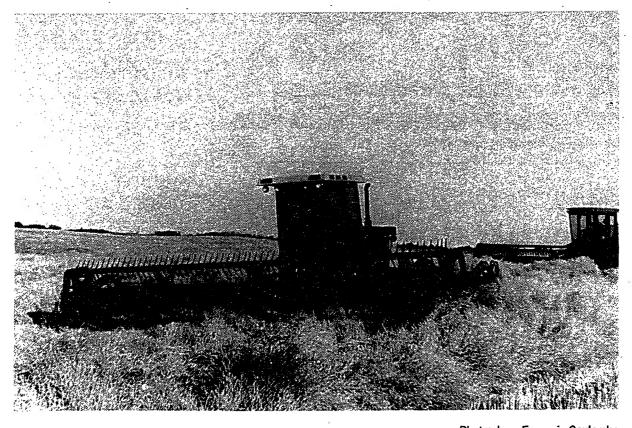


Photo: Jean-François Coulombe

La récolte de colza dans la région de St-Paul s'annonce excellente, mais gare au champignons

parasites! dit connaître certains agriculteurs qui ont semé du colza deux années de suite, ce qu'il ne ferait pas.

augmenter les acres de colza et

à couper les rotations de court, ça deviendra un gros problème», avoue-t-il. Certaines maladies, dont le sclerotinia et le blackleg, «Si les gens continuent à s'attaquent au colza et ce problème est amplifié lorsque

la culture du colza se fait trop fréquemment.

Il raconte qu'il y a eu une épidémie de blackleg dans un de ses champs qui n'avait pourtant pas été ensemencé avec du colza pendant sept ans. Il croit que cette maladie, qui était répandue uniformément dans son champ, était présente dans la semence. Mais il ne pouvait le prouver. Le rendement de ce champétait 30 pour cent inférieur à celui des autres champs.

M. Leroux achète de la semence certifiée exempte de mauvaises herbes et de maladie, mais, par précaution, il met de côté un sac de 25 kilos de chaque lot de semence achetée.

«Aussitôt que le fermierenlève la corde et l'étiquette certifiée, la garantie est finie, explique-til. Pour faire vérifier [la pureté de la semence], il faut que ça soit un agent du gouvernement qui vienne avec un machin exprès qui perce le sac sans l'ouvrir et en prend un échantillon. Ensuite, un recours juridique est possible pour réclamer des dommages.»

Les agriculteurs investissent davantage pour obtenir une bonne récolte de colza. «Si tu offres un bon prix pour une céréale, ou de quoi que ce soit, les gens augmenteront la production et vont devenir plus efficace.»

Colza

...suite de la page 1

oléagineux a augmenté de presque 40 pour cent en Alberta par rapport à l'an dernier. Cette année en Alberta, environ 2 millions d'hectares (5 millions d'acres) ont été ensemencés avec du colza.

Les conditions climatiques la province. favorables de cet été amplement de pluie et de soleilassurent de bonnes récoltes aux

agriculteurs mais favorisent. du même coup, l'infestation de champignons parasites, dont la superficie de culture de cet le blackleg ou «jambe noire», qui s'attaquent au colza.

> Le blackleg qui est très répandu en Saskatchewan a été décelé pour la première fois l'an dernier dans les environs de Falher et de Grande Prairie. Il est très répandu dans l'est de

«Le blackleg est ici pour y rester, soutient Paul Laflamme. On considère qu'il va y en avoir

de plus en plus et que ça va prendre encore quelques années avant que ça soit très grave.»

Ces maladies ont pu être introduites dans la région de diverses façons. Selon Paul Laflamme, cette maladie a tout probablement été importée dans la région par le biais de semences contaminées. En outre, cette maladie aurait pu être transportée par de la machinerie agricole ou pétrolière provenant de régions «infestées». Une fois que ces champignons sont

présents dans une région, le vent peut les répandre à plus d'un kilomètre.

Le sclerotinia, qui est très répandu, peut réduire le rendement de 20 pour cent au maximum tandis que le blackleg peut occasionner des pertes de 50 à 80 pour cent. Ces champignons parasites se fixent à la tige de la plante qui risque ainsi de ne pas produire de graines. «Il y a des régions en d'or. Saskatchewan où le problème est tellement grave qu'on a arrêté de cultiver le canola complètement», raconte l'agronome.

Certaines variétés de colza sont plus résistantes aux

affections parasitaires, mais elles ne permettent pas d'éviter entièrement le problème. «Il faut apprendre à vivre avec, explique Paul Laflamme. On ne s'en débarrassera jamais complètement. Vraiment, la seule manière que tu peux bien le contrôler c'est d'avoir une rotation de quatre ans.» À son avis, beaucoup d'agriculteurs ne respectent pas cette règle

«Le prix du canola est très bon et des agriculteurs vont prendre une chance, conclutil. Ils espèrent que ça ne les affectera pas.»



Photo: Carole Thibeault

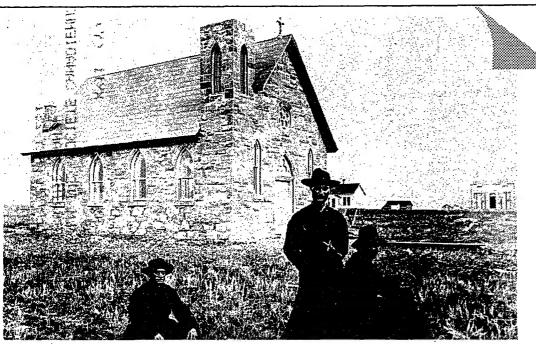
Le Séminaire d'été réunit une vingtaine d'étudiants représentant les diverses communautés francophones du Canada.

Séminaire d'été

...suite de la page 1 Claude Dupont qui participe pour la première fois au séminaire.

Quant à Claudette Tardif, elle croit que la Faculté Saint-Jean a de quoi être fière: «Pour la Faculté, c'est une façon de mieux se faire connaître et de

participer sur une échelle nationale à la préparation d'étudiants qui en connaîtront davantage. Ils retourneront dans leur milieu, dans leur communauté avec une meilleure compréhension de ce qu'est la francophonie albertaine et de toutes les recherches qui se font sur la francophonie».



Lethbridge, 1887. Les pères oblats Léon Doucet, Léonard Van Tighem et Albert Lacombe devant une église catholique.

Collection oblate, Edmonton, Archives provinciales de l'Alberta, photo OB 1211.

La ville de Lethbridge fut nommée ainsi en l'honneur de William Lethbridge (1824-1901), premier président de la North West Coal and Navigation Company. La région était connue des Indiens sous le nom de «si-ko-ko-to-ki», c'est-à-dire «le lieu des pierres noires», expression qui désignait le charbon.



Cette chronique est préparée par Claude Roberto des Archives provinciales.

Le comité se met en branle



On a lancé officiellement le logo des Jeux: Andréa Brais (présidente de FJA), Denis Desgagné (représentant de l'Alberta sur le comité ad hoc), Chantal Pinchaud du Manitoba (présidente des Jeux de l'Ouest), Geneviève Denis (représentante de Colombie-Britannique), Joseph Weirs (représentant de Saskatchewan) et Zacharie Magnan (représentant de l'Alberta).

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Cela fait au moins trois ans qu'on en parle. L'an dernier, un comité ad hoc

principes de base de l'événement.

a été mis sur pied afin d'édifier premier bureau de direction et les lignes directrices et les formaitle comité organisateur. Et c'est à l'été 1995, dans la Il y a une semaine, on élisait le ville d'Edmonton en Alberta,

Quand on a des tout-petits

SAINT-PAUL — Des mamans francophones de Saint-Paul sont à la recherche de parents d'enfants d'âge préscolaire intéressés à participer à la mise sur pied et au fonctionnement d'un centre de ressources. Les parents en question seront appelés notamment à assurer bénévolement le service du prêt. On recherche, pour ce faire,

des parents qui parlent français.

Le centre mettra à la disposition des familles des livres, des vidéos, des casettes et des jeux éducatifs, le tout, en français. Si tout va comme les organisatrices le souhaitent, le centre pourrait ouvrir ses portes à la mi-septembre. On y accueillera parents et enfants deux ou trois jours par semaine,

à raison de quelques heures par jour. Les responsables examinent présentement différentes possibilités pour le choix de l'emplacement. Ils acceptent également les dons de jouets et de meubles.

Pour obtenir des précisions, contactez Anne Sarrazin, le jour, au 645-3888, ou Jocelyne Bugeaud, en soirée, 645-4907.

Projet de monument pour le centenaire de Saint-Paul

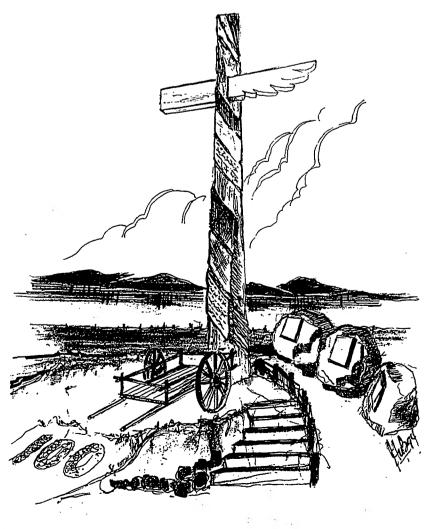
J.-F. COULOMBE

SAINT-PAUL — Le comité du livre historique de Saint-Paul a récemment rendu public un projet de monument pour marquer le centenaire de la colonie de Saint-Paul-des-Métis, qui aura lieu en 1996.

La présidente du comité, Cécile Bielech, espère pouvoir obtenir la permission de construire un monument dans le parc Lagassé, près du lac Thérien. Ce site serait particulièrement approprié puisque le lac a été nommé en l'honneur du directeur de l'ancienne colonie métisse, le père Adéodat Thérien.

Les gestionnaires du parc devraient prendre une décision à ce sujet au cours du mois de septembre.

L'origine de la communauté de Saint-Paul remonte au 15 janvier 1896 lorsque le père Lacombe, déjà responsable de la fondation de plusieurs communautés dans l'Ouest, obtint la permission de fonder une mission appelée Saint-Pauldes-Métis. Une réserve y est



établie dans l'espoir d'inciter Un croquis du monument réalisé par Herman Poulin.

...suite en page 7

que se dérouleront les premiers Jeux francophones de l'Ouest.

Des représentants des quatre provinces de l'Ouest se sont réunis dans la future ville hôtesse, les 6 et 7 août, pour marquer le début de l'organisation des Jeux. À l'instar des Jeux de l'Acadie et des Jeux franco-ontariens, les Jeux francophones de l'Ouest serontle plus grand rassemblement sportif francophone de l'Ouest. En plus du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, les Territoires du Nord et du Yukon sont aussi invités à envoyer des délégués.

En tout, plus de 300 athlètes

se feront compétition en athlétisme eten volley-ball. Avec les années, le bureau de direction al'intention d'ajouter d'autres catégories sportives mais pour l'instant, l'important est de jeter les premières fondations. «Il y a encore beaucoup de choses à faire, beaucoup de décisions à prendre avant que ca se concrétise», soutient Chantal Pinchaud du Manitoba, présidente du bureau de direction.

On a également profité de la réunion des représentants pour lancer officiellement le logo des Jeux francophones de l'Ouest, créé par l'artiste manitobain Michel Dansereau.



Chronique Bien-être

par France Savard, psychologue

• Dernière étape du voyage au Pays de la santé et du bien-être

Pyramide aux pouvoirs spirituels

Un, deux! Un deux! Prêt pour la mise en forme spirituelle?

Plusieurs personnes confondent spiritualité et religion. Pour moi, la spiritualité est la qualité de la vie intérieure qu'a une personne avec soi-même, en rapport avec les autres et dans la vie en général. C'est ce qui l'aide à affronter les défis et les épreuves de la vie et, également, à en apprécier les beautés et les joies. Quant à la religion, elle est un des moyens qu'une personne peut choisir pour guider son développement spirituel et nourrir sa vie intérieure.

Comme il n'y a pas qu'un seul chemin qui mène à Rome, voici différentes idées:

- 1. Lisez des livres d'inspiration spirituelle. Je lis actuellement The Celestine Prophecy, de James Redfield. Je trouve cet ouvrage fascinant et spirituellement très inspirant.
- 2. Participez à un service religieux de votre choix. Explorez...
- 3. Apprenez à méditer.
- 4. Tenez un journal personnel dans lequel vous écrirez vos idées et vos vues sur la vie.
- 5. Remettez en question votre but dans la vie.
- 6. Faites du bénévolat pour une cause qui vous tient à coeur.
- 7. Aidez une personne pour le simple plaisir d'être utile.
- 8. Rapprochez-vous de la nature.
- 9. Envoyez des pensées positives ou priez pour une personne ou un groupe de personnes.
- 10. Étudiez différentes religions et spiritualités. Les Amérindiens, par exemple, ont une vie spirituelle intéressante et enrichissante.
- 11. Cultivez l'amour. Ne jugez pas.
- 12. Lisez des ouvrages qui portent sur la mort. Le témoignage des personnes faisant face à une maladie mortelle apporte une qualité de réflexion sur la vie en général.
- 13. Cultivez le courage, la foi et l'espoir plutôt que la peur, la «sécheresse» spirituelle et le pessimisme.
- 14. Observez l'innocence des enfants et leur capacité à croire en la générosité de la vie.

Et vous, comment développez-vous vos pouvoirs spirituels? Rappelons-nous qu'en février, je commençais à partager avec vous un rêve qui m'avait emportée au Pays de la santé et du bien-être. Dans ce pays, il y avait cinq pyramides dont les pouvoirs étaient spéciaux (pouvoirs physiques, émotionnels, mentaux, relationnels et spirituels). Ce voyage est maintenant terminé. Si vous souhaitez que certains sujets soient traités dans cette chronique, faites-le moi savoir...

> À la prochaine, France

Pour commentaires ou suggestions: #201, 10328 - 81 Avenue, Edmonton, (Alberta) T6E 1X2

· Billet

L'esprit de la fête

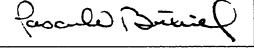
Rayonnante dans sa robe verte ornée de dorures, la Malienne Oumou Sangare a l'air d'une reine. Entre deux couplets d'une chanson à laquelle l'auditoire enthousiaste ne comprend pourtant pas un traître mot, elle fait pivoter en l'air un bol décoré de coquillages qui, en retombant, marque le rythme. Le soleil de fin d'après-midi chauffe le sol détrempé par les pluies abondantes de la veille. Les odeurs qui en émanent n'ont, disonsle, rien d'appétissant.

Derrière les rangées de chaises pliantes qui font face à la scène, des dizaines de spectateurs dansent avec une agilité variable, chaussés de bottes de caoutchouc, de chaussures détrempées ou carrément pieds nus. Certains roulent des hanches avec souplesse. D'autres sont d'une raideur tout à fait «blanche et nord-américaine». Mais, à vrai dire, cela importe bien peu. Tout le monde semble avoir du bon temps. L'anglais de madame Sangare est limité. Aussi, c'est en français qu'elle communique avec son public entre deux chansons. Tout à coup, un spectateur monte spontanément sur scène pour venir à la rescousse d'un musicien qui a un peu de mal à faire la traduction simultanée.

Vue d'ici, la diversité culturelle a l'air d'une richesse naturelle. L'ouverture d'esprit et le désir de connaître semblent aller de soi. Personne ne se formalise des différences. Au contraire, elles ajoutent à l'attrait de la rencontre.

Les manifestations culturelles—comme le Folk Music Festival d'Edmonton où s'est déroulée la scène décrite plus haut—réussissent à créer ce climat privilégié favorable à l'échange. Loin des soucis du quotidien, les participants se laissent emporter par la musique et s'abandonnent à la fête. Par la bande, ils en apprennent un peu plus sur un pays lointain et se risquent à rapporter à la maison un disque compact de chansons d'ailleurs qui s'intégreront peu à peu à leur environnement sonore.

Les événements culturels sont des véhicules on ne peut plus efficaces pour favoriser les contacts et faire apprécier les particularités d'un groupe ou d'un autre. Ils réussissent parfois là où les politiques officielles n'obtiennent qu'un succès mitigé.



Courrier des lecteurs

En hommage à Georges Bugnet

Le 8 juillet, les résidents francophones du Manoir Saint-Joachim recevaient 45 personnes de Dijon (France) et quelques Suisses en tournée dans les Rocheuses et l'Ouest canadien. La visite avait été organisée à la demande de M. Michel Mariotte de l'Association des étudiants de l'Université pour tous de Bourgogne.

Sans doute nos voyageurs furent-ils un peu décus, car leur intention était de rendre visite à l'ancienne ferme de leur compatriote Georges Bugnet. Le temps, la condition des routes et les règlements de la compagnie de transport, dont le chauffeur refusait de sortir des routes pavées, ne permirent pas de voir l'ancienne ferme de Bugnet maintenant propriété du gouvernement albertain. Tout avait été mis en place pour cette visite et ce fut avec regret qu'il fallut changer les plans à la dernière minute.

Au cours de la matinée, les voyageurs purent néanmoins faire un rapide tour de la ville d'Edmonton et se rendre déjeuner chez Hy's à midi. L'aprèsmidi, comme il faisait très chaud, ils visitèrent le West Edmonton Mall. A six heures, ils arrivèrent au Manoir où une soixantaine de pensionnaires et de membres de la communauté francophone les attendaient. Guy Goyette a su faire chanter la Marseillaise à tout le monde. La soirée a été égayée par une chorale de dames venues expressément de Morinville et de Legal pour l'occasion. Le père Bugeaud, o.m.i., a fait visiter l'église Saint-Joachim aux Européens et leur en a raconté l'histoire.

À tous ceux et celles qui ont prêté leur concours à cette soirée et aux autres qui ont rehaussé de leur présence cette rencontre fraternelle, un grand merci!

Revenez encore nous voir, chers Bourguignons et chers Suisses. Il y aura toujours, dans notre coeur, un coin spécial pour la Bourgogne et pour Dijon, l'ancienne patrie de notre Georges Bugnet.

Roger Motut

Le Franco est heureux de publier les commentaires de ses lecteurs sur des sujets d'actualité ou d'intérêt général. Les témoignages et les réactions à des textes parus dans nos pages sont également bienvenus. Toutefois, puisque l'espace dont nous disposons est limité, seuls les textes brefs pourront être publiés intégralement. Nous nous réservons le droit de raccourcir les lettres au besoin et d'en retrancher les passages diffamatoires ou de nature à offenser par leur ton ou leur contenu. Toutes les lettres doivent être signées et accompagnées d'un numéro de téléphone ou d'une adresse, afin que nous puissions entrer en contact avec l'auteur si nécessaire.

La rédaction

Une pensée à retenir...

Aimer, c'est donner la meilleure partie de soi.



Directrice: Pascale Bréniel

Adjointe administrative et responsable de la publicité: Micheline Brault

Journalistes: Carole Thibeault et Michel Bouchard

Graphiste: Linda Lavoie

Correspondant national: Yves Lusignan, Association de la presse francophone

Correspondants régionaux

BONNYVILLE: Lucie Lavoie CALGARY: Jacques Girard et Alain Bertrand LETHBRIDGE: Adjoa Savage CENTRALTA: Julie Bouchard-Dallaire Lucienne Brisson (Saint-Albert) FORT McMURRAY: Jean-Luc Simard **GRAND-CENTRE: Kathleen Bouchard**

JASPER: Marie-Joëlle Driard PLAMONDON: Lina Labonté RIVIÈRE-LA-PAIX: Sophie Savoie (Saint-Isidore) Noëlla Fillion (Donnelly) SAINT-PAUL: Jean-François Coulombe





Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone. Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM. Il est imprimé par CENTRALWEB Colorpress, à Edmonton.

Courrier de deuxième classe -- Enregistrement 1881.

Pour s'abonner, remplir le coupon publié à la fin de ce numéro.

Prière d'adresser toute correspondance comme suit:

Le Franco

8923, 82^e Avenue • Edmonton (AB) • T6C 0Z2 Téléphone: (403) 465-6581 • Télécopieur: (403) 465-3647

La reproduction des textes --en tout ou en partie- est encouragée. Les utilisateurs devront cependant obtenir l'autorisation préalable du Franco et citer l'origine du texte.

Les clients ont cinq jours, à partir de la date de publication, pour nous signaler une erreur dans leur annonce. Dans la mesure où nous sommes responsables du problème, le client pourra obtenir une compensation proportionnelle à l'importance de l'erreur. Le client doit, en retour, examiner attentivement toute épreuve qui lui est soumise pour approbation. Le Franco se dégage de toute responsabilité une fois l'annonce approuvée.





Paul Dumont à la direction de FJA

MICHEL BOUCHARD

assumera la direction de l'association Francophonie jeunesse de l'Alberta, à partir de l'automne.

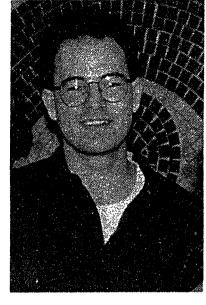
«J'aime travailler avec les jeunes, explique-t-il. Ils ont toujours une approche positive. C'est l'idéal dans n'importe quelle association, qu'il y ait une atmosphère saine. FJA 1'a et je l'apprécie.» Son rôle, en tant que directeur général, est d'encadrer le conseil d'administration et les employés. Il

précise qu'en tant qu'admi-EDMONTON—Paul Dumont nistrateur il doit s'assurer que les décisions prises par les bénévoles du conseil d'administration et des divers comités soient exécutées.

> Âgé de 26 ans, Paul Dumont oeuvre au sein d'associations jeunesse francophones depuis déjà dix ans. Il a présidé l'association jeunesse de Saint-Paul, les Anti-coquilles, avant d'assumer la vice-présidence et, par la suite, la présidence de l'association provinciale FJA et la présidence de l'association

nationale, la Fédération des jeunes Canadiens français. Il est employé de FJA depuis 1992.

Son engagement au sein des associations francophones lui a donné l'assurance nécessaire pour assumer pleinement et sans gêne son identité francophone. «C'est certain que si ça n'avait pas été de FJA, je ne pense pas que je parlerais toujours français, explique-t-il. Être francophone voulait dire être différent des autres et d'une façon négative. Les gens ne te le disaient pas ouvertement, mais ce n'était



Paul Dumont

pas bien vu de parler en français. Dans ce temps-là, je n'avais pas assez confiance pour dire: «Allez donc au diable!» et je ne trouvais pas ça agréable être francophone. Par contre, mes

parents ont toujours encouragé le fait français.»

Paul Dumont a étudié à la Faculté Saint-Jean et l'Université d'Ottawa. Il a obtenu, en 1991, son baccalauréat en sciences avec une spécialité en biologie.

Il considère que ses expériences avec FJA ont été très enrichissantes. «J'ai pu rencontrer du monde incroyable, racontet-il. J'ai pu voyager, j'ai pu travailler et m'amuser en même temps.» D'ailleurs, il a aussi eu l'occasion de participer à un stage de trois mois au Costa Rica. Il souhaite que davantage de jeunes puissent vivre des expériences semblables. «Il y a quelque chose pour tout le monde, explique-til. Moi, j'espère que Francophonie jeunesse continuera à encourager la participation des jeunes et que ça sera aussi attrayant que possible pour eux.»

L'ancienne école de Durlingville revit

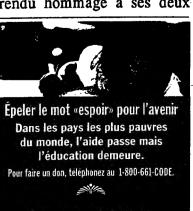


De nombreux anciens élèves sont venus célébrer l'inauguration de la réplique de l'école.

LUCIE LAVOIE

BONNYVILLE — C'est lors de la réunion des anciens élèves de l'école de Durlingville, l'été dernier, que l'idée est venue de créer une réplique du bâtiment. Autrefois située dans le hameau de Durlingville, à quelques kilomètres de Bonnyville, l'école a accueilli une vingtaine d'enseignants et environ 220 élèves, de 1912 à 1940.

Le projet de construction de la réplique de la petite école fut coordonné par Lucienne Mercier Croteau. De nombreux autres anciens élèves ont contribué à sa réalisation en faisant des dons ou du bénévolat. C'est Paul Mercier qui fut responsable des plans et de la construction. «Il a fait un travail superbe. C'était un projet très spécial pour lui, car il a ainsi rendu hommage à ses deux



L'autonomie grace à l'alphabétisation

grands-pères qui furent les bâtisseurs de la première école», commente Mme Croteau.

Soixante-trois anciens élèves sont venus d'un peu partout pour assister à l'inauguration de l'école lors des cérémonies de la Fête du Canada.

Les responsables du projet invitent toutes les personnes intéressées à visiter l'école sur le site du Musée historique de Bonnyville, pendant le mois d'août. Les heures d'ouverture sont de midi à 18h, du lundi au vendredi.

Merci à tous ceux qui ont contribué à la réussite du camp Cyclo-Fun.

Votre aide a été grandement appréciée. Un gros MERCI à nos commanditaires:

- Co-op de Falher
- Co-op de Girouxville
- F.J.A. Provincial
- Lavoie & fils
- East Peace Gas Co-op
- Caisse Horizon (Credit Union)
- Macleods
- Hollandia

Anne Bégin Coordonnatrice

Chantale Doucette Coordonnatrice adjointe



LA SOCIÉTÉ ÉDUCATIVE DE L'ALBERTA

formation d'aide-comptable bilingue

commençant le 12 septembre 1994 pour une durée de 33 semaines 18 semaines de cours

et un stage pratique chez un employeur

Critères d'admission:

- * avoir complété sa 12^e année ou l'équivalent;
- * être à l'aise en français et en anglais;
- * avoir un intérêt pour la comptabilité;
- * recevoir des prestations d'assurance-chômage ou d'aide sociale.

Contactez

SUZANNE CORNEAU au 468-6983

8711 - 82e Avenue • Edmonton, Alberta • T6C 0Y9

Télécopieur: 468-1599

Défense nationale National Defence

AVIS AU PUBLIC

CHAMPS DE TIR DU CAMP WAINWRIGHT

Des exercices de tir auront lieu de jour et de nuit aux champs de tir du camp Wainwright, dans la province de l'Alberta, jusqu'à nouvel ordre.

Les champs de tir sont une propriété administrée par le MDN, sise au sud de la ville de Wainwright, entre les routes principales n° 13 et n° 14, et intersectée par la route n° 41, dans les cantons 42 à 45, rangs 5 à 9, à l'ouest du quatrième méridien, dans la province de l'Alberta. Au besoin, il est possible d'obtenir une description détaillée de la propriété de Wainwright en s'adressant au chef du Génie construction du Détachement des Forces canadiennes de Wainwright (Alberta).

MUNITIONS ET OBJETS EXPLOSIFS PERDUS

Les bombes, grenades, obus et autres objets explosifs semblables sont dangereux. Il ne faut pas en ramasser ni en garder en souvenirs. Si vous trouvez ou si vous avez en votre possession tout objet que vous croyez être un explosif, veuillez le signaler à la police locale; on veillera alors à son enlèvement.

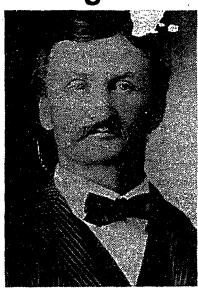
Il est formellement interdit de pénétrer dans ce secteur sans autorisation

> PAR ORDRE Sous-ministre Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, Canada 17630-77

Canadä

Hommage à des cofondateurs de Végreville



Bénoit Tétreau photographié en 1912.

VÉGREVILLE -descendants de Bénoit et Amilda Tétreau se sont réunis à Végreville à la fin de juillet pour célébrer le centenaire de l'arrivée de ces pionniers dans ce village situé à une centaine de kilomètres d'Edmonton.

Lorsque le couple s'est installé à Végreville, il avait déjà six enfants. Neuf autres ont suivi. Les trois filles survivantes de Bénoit et d'Amilda, Victoria, Roseanna et soeur Angéline (a.s.v.), étaient de la fête le 30 juillet. Des cousins du Québec s'étaient aussi déplacés pour l'occasion, de même que beaucoup de petits-enfants qui vivent ailleurs au Canada et aux États-Unis. Après la messe d'Action de grâce célébrée par le curé Joseph Leszczynski de la paroisse Saint-Martin-de-Tours, un banquet a été servi à 260 convives.

Charles Desrosiers 1926 - 1994

M. Charles Desrosiers est décédé le 30 juin 1994 à Marie-Reine. Joseph Charles Desrosiers est né le 31 janvier 1926 à St-Octave de Métis, P.Q., fils de Joseph Ernest Desrosiers et de Rosalie

Il épousa Eliane Dufour à Marie-Reine le 9 novembre 1930 ou lis demeureren la plus grande partie de leur vie. Il travailla dans les chantiers et était fermier jusqu'en 1989 année où il prit sa retraite.

Il laisse dans le deuil son épouse Eliane, ses deux fils, Benoit (Irène) de Marie-Reine, Georges (Fabienne) de Mayorthorpe, et ses filles Noëlla (Gilbert Poirier) de Jean-Côté, Thérèse (André St-Laurent) de Marie-Reine, Diane (Charles Côté) de Jean-Côté, Marie (Michel Dubé) de Joussard, et Henriette, ainsi que 21 petits-enfants.

La messe de la résurrection a eu lieu à Marie-Reine le 4 juillet, présidée par le R.P. Jean-Paul Vantroys, o.m.i., curé de St-Isidore - Nampa, l'inhumation, au cimetière de Marie-Reine. Soulignons que son frère Albert et son épouse Yvette sont venus de Charlesbourg, Québec, pour sympathiser avec nous. La famille Desrosiers profite de l'occasion pour remercier tous ceux qui ont témoigné des marques de sympathie soit par visites, offrandes de messes, fleurs et nourriture. Les porteurs, l'organiste, Denise Lepage, et la choriste, Julie Gour, ainsi que les dames qui nous ont servi un gros goûter à la salle et tous les autres.

> LE FRANCO 465-6581

LE FRANÇAIS, JE LE PARLE PAR COEUR!

RENTRÉE SCOLAIRE 1994-1995

CONSEIL SCOLAIRE RÉGIONAL DU CENTERE-NORD Nº 4 8815 D, 92° Rue, Edinonton, Alberta TGC 3P9 Welephone 468-6440 : Welesopten: 440-1680.

LE CONSEIL SCOLAIRE

PRÉSIDENT: Denis Tardif VICE-PRÉSIDENT: Léo Turcotte CONSEILLERS: Rémi Cyr

François McMahon Christiane Spiers

LE PERSONNEL ADMINISTRATIF

DIRECTEUR GÉNÉRAL: Gérard Bissonnette SECRÉTAIRE-TRÉSORIER: Jean-Claude Giguère

SECRÉTAIRE: Marie Tremblay

SECRÉTAIRE-COMPTABLE: Jeanne Weiss

Le Conseil scolaire régional du Centre-Nord N° 4 souhaite la bienvenue et une heureuse année scolaire 1994-1995 à tous les parents et élèves qui adhéreront au projet éducatif de l'une des cinq écoles françaises dont il assumera la gestion à la fin d'août1994 à Edmonton

Les parents sont priés de communiquer avec la direction de l'école la plus près de chez eux pour obtenir des renseignements au sujet de l'école, de sa programmation ainsi qu'au sujet de la procédure d'inscription.

NOS ÉCOLES

EDMONTON

LEGAL

ÉCOLE MAURICE-LAVALLÉE 1.

8828-95° Rue

EDMONTON

Edmonton, Alberta T6C 4H9

Téléphone: 465-6457

Directeur: M. Ernest LeFebvre

Directrice-adjointe: Mme Claudette Roy

Niveaux: De la 4° à la 12° année

ÉCOLE NOTRE-DAME

15425-91° Avenue

Edmonton, Alberta T5R 4Z7

Téléphone: 484-7065

Directrice: Mme Sylvie Bergevin Niveaux: De la maternelle à la 6° année

ÉCOLE PÈRE-LACOMBE

10715-131 A Avenue

Edmonton, Alberta T5E 0X4

Téléphone: 478-9839

Directrice: Mme Rita Hébert

Niveaux: De la maternelle à la 6° année

ÉCOLE STE-JEANNE D'ARC

6715-86° Avenue

Edmonton, Alberta T6B 0J9

Téléphone: 466-1800

Directrice: Mme Yolande Moquin Niveaux: De la maternelle à la 6e année

ÉCOLE CITADELLE 5.

5106-48° Rue

Legal, Alberta TOG 1L0

Téléphone: 961-3557

Directeur: M. Raymond Tremblay Niveaux: De la maternelle à la 8° année

LE CALENDRIER SCOLAIRE

août:

25-26: Orientation/planification (Enseignants seulement)

29: Rentrée scolaire

septembre:

5: Fête de travail (congé)

10: Action de grâces (congé)

novembre:

11: Jour du Souvenir (congé)

décembre:

26: Congé de Noël

janvier:

9: Rentrée après Noël

20: Journée de la famille (congé)

27-31: Congé du printemps

14: Vendredi Saint (congé)

17: Lundi de Pâques (congé)

22: Fête de la Reine (congé)

30: Fin des classes

TRANSPORT

VILLE D'EDMONTON

Le transport écolier continuera à être administré par le Conseil des écoles catholiques d'Edmonton pour l'année scolaire 1994-1995. Pour de plus amples renseignements au sujet des trajets d'autobus et des horaires veuillez s.v.p. communiquer avec les responsables du transport écolier au 441-6078.

AUTRES MUNICIPALITÉS

Les parents sont priés des communiquer avec les responsables du transport écolier comme suit:

St-Albert

St-Albert School District No 3 459-7781

Sherwood Park

Sherwood Park Catholic School District 467-8896

Beaumont, Leduc et région

County of Leduc 955-6403

Legal, Morinville, Bon Accord, Gibbons, Fort Saskatchewan et

Conseil scolaire régional du Centre-Nord 468-6440

Spruce Grove, Stony Plain et région County of Parkland 963-8703

Municipal District of Sturgeon

Sturgeon School Division 939-4341

Autres régions

Conseil scolaire régional du Centre-Nord 468-6440

N.B. Le transport est gratuit pour tous les élèves à l'exception des élèves de la 7° à la 12° année d'Edmonton..

INVITATION SPÉCIALE

le conseil scolaire invité cons les parents francophones d'Étimonton et des municipalités avoismantes ainsi que ceux de la région de Modiville-Legal qui destron que leux entants restivent une cincarton française de qualité abien vontou communiques avec récole da plus près de chèz eux on encore avec le centre administratif pour obtenir plus de renseignements,

Rout entantiqui répondaux critères d'admissibilité de l'article 23 de la Charte canadieme des droits et libertés peut être insertité l'une on l'autre de nos écoles.

À la recherche des «irréductibles» Franco-Albertains?

PASCALE BRÉNIEL

EDMONTON—Unjournaliste de la chaîne de télévision publique française FR-3 est de passage en Alberta pour tenter de comprendre un peu mieux comment vivent les francophones dans une province canadienne anglophone. Dominique Papon comptait tout d'abord se concentrer sur les médias qui diffusent et publient en français en Alberta. Une fois sur le terrain, il a cependant décidé «d'élargir» un peu son angle de vision. Pour obtenir différents points de vue, il interviewe donc des gens des médias aussi bien que des jeunes, agriculteurs, universitaires et les participants à un séminaire d'été sur la francophonie canadienne. Première impression? «La réalité des francophones d'ici fait penser à celle d'Astérix, le Gaulois.

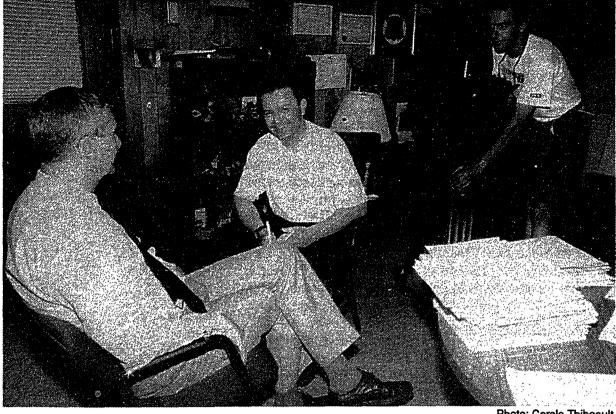


Photo: Carole Thibeault

Le journaliste français Dominique Papon interviewe le doyen de la Faculté Saint-Jean, Jean-Antoine Bour, dans le cadre d'un reportage sur la vie en français en Alberta.

lance-t-il en riant. Un village d'«irréductibles» entourés d'une mer d'anglophones!»

Le journaliste trouve important de pouvoir comparer les réalités urbaines et rurales. «Je dois notamment rencontrer une famille de la région de Legal, racontet-il. Il y a trois générations: le père, le fils et le petit-fils. Je veux essayer de voir comment se fait la transmission de la langue et si, avec le temps, il n'y a pas un peu d'assimilation.»

La venue de Dominique Papon a été rendue possible grâce à une entente de coopération signée entre la télévision de Radio-Canada en Alberta et la station régionale pour laquelle il travaille dans le centre-ouest de la France. Les journalistes Jean-François Lesage et Martine Tremblay d'Edmonton se sont rendus en Europe, plus tôt cet été, dans le cadre de cet échange.

Monument du centenaire

... suite de la page 3 les métis, traditionnellement nomades, à devenir des agriculteurs. À la suite de l'échec du projet, les terres furent offertes quelques années plus tard à des colons blancs.

Madame Bielech se dit très enthousiaste face au projet de monument tel qu'imaginé par Herman Poulin, un artiste local bien connu. Le projet consiste en une croix d'environ douze mètres dont le croisillon est en forme d'aile d'aigle, un symbole important chez les peuples autochtones. La croix représente ainsi la double origine des métis: blanche et catholique, d'une part, et autochtone, d'autre part. À la base de la croix, trois ceintures représentent les trois groupes fondateurs de la colonie: les pères oblats, les métis et les Blancs.

En avant de la croix, une charrette rappelle le principal moyen de transport des premiers colons, tant métis que blancs.

Le centenaire de la fondation de la réserve métisse est sans contredit un événement important pour la communauté de Saint-Paul. Bien qu'aucun événement n'ait encore été officiellement annoncé, il y a gros à parier que des festivités seront organisées pour marquer cet anniversaire, en 1996.

Pour une expérience unique

EDMONTON—Youth Challenge International, une organisation à but non lucratif, est à la recherche de jeunes Canadiens, âgés de 18 à 25 ans, pour prendre part à l'un de ses projets au Costa Rica; en Guyana et aux îles Salomon. Le but de ces projets est d'encourager les jeunes à participer de façon active et responsable au développement global. Des jeunes du monde entier travailleront à ces projets de développement communautaire pendant une période 10 semaines, au printemps et à l'été 1995. Les inscriptions sont acceptées jusqu'au 7 octobre. Pour recevoir un formulaire ou obtenir plus d'information sur Youth Challenge International, composez le 1-800-979-INFO.

MULTI DICTIONNAIRE DES DIFFICULTÉS DE LA LANGUE FRANÇAISE Une nécessité pour tous les étudiants!

Prix d'excellence de l'ACFA



Le comité des prix d'excellence accepte les nominations de tous les francophones de l'Alberta qui ont contribué à promouvoir de façon remarquable l'épanouissement et/ou la reconnaissance de la communauté francophone.

Les personnes honorées doivent tout d'abord être choisies par VOUS ou VOTRE GROUPE. Vous pouvez vous procurer un formulaire en composant le 466-1680 ou en nous retournant le coupon ci-dessous.

• Les dossiers de candidature ne sont pas conservés d'une année à l'autre. •



Prix Eugène-C.-Trottier

Visibilité



Prix Maurice-Lavallée

Éducation

Prix Ami-e de la francophonie

Francophile



Prix Marguerite -Dentinger

Développement culturel et communautaire



Prix Guy-Lacombe

Services à la communauté

Oui, je veux obtenir un formulaire.

Nom:

Adresse:

Code postal:

Envoyer votre coupon à L'A.C.F.A. provinciale a/s Lyne Lemieux
8923-82° Avenue • Edmonton, Alberta • T6C 0Z2

Date limite
de dépôt des candidatures:
le 3 septembre
le 3 septembre
Qui proposerez-vous?

Les deux solitudes «intégrées»

Le vécu et les oeuvres d'une artiste franco-ontarienne

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON—Avecune «tête anglaise et le coeur français», l'artiste franco-ontarienne Marie-Lynn Hammond était de passage récemment à Edmonton. Le programme de son spectacle, présenté dans le cadre du festival de musique folk était composé autant de chansons originales que des chansons à répondre.

Sa mère, une Franco-Ontarienne originaire de Sudbury, lui a transmis l'amour de la musique et la langue française, en lui chantant des

berceuses en français. «Quand on devient consciente, comme être humain, dans une langue celle-ci garde une grande importance», raconte-t-elle.

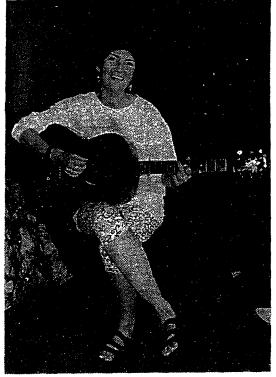
Le père de Marie-Lynn Ontarienne, explique-t-elle. Hammond était un aviateur anglophone originaire de la Colombie-Britannique. Elle a donc appris très tôt l'anglais. Un de ses arrière-grands-parents était aussi un autochtone du Québec.

Elle ne peut renier, dans son for intérieur, ces différents éléments de son identité, peu importel'ambiguïté que cela peut engendrer. «J'ai l'impression, parfois, que je n'ai pas le droit de m'appeler Franco-Cette petite crise d'identité me suit toujours.»

Marie-Lynn Hammond n'écrit pas que des chansons. Elle a déjà trois pièces de théâtre à son actif. Pour la première, Beau geste, beautiful deeds, elle s'est inspirée de son vécu et celui de ses deux grand-mères. Elle avoue que son identité comme femme est plus importante que son identité culturelle. Elle ne craim pas de se dire féministe, contrairement à Joni Mitchell

qui, lors d'une conférence de presse au festival, a dit ne pas l'être. Marie-Lynn Hammond est décue de cette prise de position de son idole de jeunesse. C'est grâce à l'exemple de Joni Mitchell et de Joan Baez, deux chanteuses folk de grande renommée, qu'elle est elle-même devenue chanteuse. Elle a commencé sa carrière avec le groupe Stringbands dans les années 70.

«Tum'as trahie Joni en disant



Marie-Lynn Hammond

ça, lance-t-elle. Les femmes plus âgées et les plus jeunes ont de la misère avec ce terme. C'est pour ça que j'essaie de faire des chansons drôles, pour leur montrer que les féministes ne sont pas toujours fâchées et pleines d'amertume. Moi, j'aime les hommes.» D'ailleurs, une de ses chansons rend hommage aux hommes qui font du vélo, qu'elle trouve séduisants. Cette pièce

est, en outre, une chanson en faveur de la protection de l'environnement incitant les gens à voyager à bicyclette, ce qui ne pollue pas.

Marie-Lynn Hammond soutient que la musique folk lui permet d'exprimer ses opinions. «Dans le folk, on trouve plus de politique que dans le rock, explique-t-elle. C'est une musique qui fait appelàla conscience sociale, qui aborde souvent des thèmes qui ne sont pas courants dans la musique commerciale: les travailleurs, les pauvres...»

La chanteuse habite Toronto depuis une vingtaine d'années. Elle avoue que

c'est son manque d'assurance face à son français qui l'a amenée à choisir Toronto plutôt que Montréal.

Ces demières années, elle a délaissé la scène pour se consacrer à l'écriture. Présentement, elle réécrit des scénarios de films, ce qui lui assure un salaire. «Le monde du cinéma a plus d'argent que le monde du théâtre». explique-t-elle, en ajoutant qu'elle aune quatrième pièce en veilleuse.

Canadä^{*}

COMMISSION CANADIENNE DES GRAINS

INSPECTEURS DE GRAINS ADJOINTS

25 356 \$ à 34 668 \$

Nous acceptons présentement des demandes d'emploi afin de verser des noms à notre inventaire de postes d'INSPECTEURS DE GRAINS ADJOINTS. Les noms figurant sur cet inventaire serviront possiblement à la dotation des postes à Calgary et

Le (la) titulaire effectuera des analyses préliminaires d'une variété d'échantillons de grains. Le travail se fait en laboratoire ainsi qu'à l'extérieur où l'on procède à l'échantillonnage et aux inspections des silos. Le(la) titulaire doit fréquemment soulever des échantillons pesant de 20 à 25 livres et sera exposé(e) à la poussière de grains et au sol.

Il faut détenir un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent et posséder un permis de conduire valide. Des études post-secondaires dans l'évaluation de la qualité des grains sont un atout. Il faut également avoir une connaissance fondamentale des propriétés physiques du grain.

Toute personne qui répond aux exigences figurant ci-dessus est priée d'envoyer son curriculum vitae, accompagné de copies de son diplôme et de son permis de conduire au plus tard le 26 août 1994. Il faut indiquer le numéro de référence 94-AGR-OC-WPG-IND-145 et envoyer sa demande à Agriculture Canada, Direction des ressources humaines, 303, rue Main, pièce 401, Winnipeg (Manitoba) R3C 3G7.

Nous nous sommes engagés à assurer l'équité en matière d'emploi.

This information in available in English.

Commission de la fonction publique

Public Service Commission



... Investissez dans votre avenir...

RATTRAPAGE SCOLAIRE PROGRAMME BILINGUE (Niveau 300 et D.E.G.)

Le C.E.C.A., région nord-est, offrira ce programme à Saint-Paul aux adultes désirant obtenir l'équivalent d'un diplôme d'études secondaires (D.E.G.)

- Durée du programme: 40 semaines
- Début: 12 septembre 1994
- Fin: 30 juin 1995
- Sujets enseignés:
 - · Communication: français anglais
 - Mathématiques
 - Études sociales
 - · Sciences: physique, chimie, biologie
 - Sciences générales
- Aide financière:
 - Emploi et Immigration Canada
 - Alberta Student Finance Board

Intéressé(e)?...

Communiquez avec Angèle au 645-6214 (A.V.C.)

Les inscriptions se font dès maintenant et sont limitées.

Des rythmes africains

EDMONTON - «Partout dans le monde l'amour existe», lance la diva malienne Oumou Sangare à un auditoire ravi, lors de son spectacle au festival folk d'Edmonton. «J'espère que tout le monde a eu cette maladie qui est l'amour.»

Deux groupes de musiciens de l'Afrique francophone étaient de passage à Edmonton pour le festival de musique folk: Oumou Sangare et ses musiciens ainsi que le groupe Tarika de Madagascar.

Oumou Sangare puise dans les traditions musicales de son Mali natal. Toutefois, elle ne prône pas une société malienne traditionnelle et immuable. «Je suis en train de mener une lutte pour les femmes africaines, pour qu'elles soient libérées et écoutées dans la société», lancet-elle à la foule enivrée.

La chanteuse s'en prend notamment à la polygamie et aux mariages forcés, souvent arrangés par les parents pour des raisons économiques. «Nous,

les femmes, ne sommes pas des objets à vendre, expliquet-elle. Nous demandons à nos parents de nous laisser choisir nos maris et notre avenir.»

Selon elle, la condition de la femme s'est grandement améliorée au Mali puisqu'elles ont maintenant accès à l'éducation et qu'elles militent pour l'égalité. Des femmes occupent désormais des postes importants: elles sont députées et ministres, ce qui aurait été ...suite en page 10

Le français en régression à l'extérieur du Québec

français est en perte de vitesse au pays. Le pourcentage de personnes qui utilisent le français à la maison a diminué, passant de 26 % à 23 % entre 1971 et 1991, constate une nouvelle étude de Statistique Canada.

Le français résonne moins qu'avant dans les chaumières de la minorité francophone. A titre d'exemple, en seulement dix ans, de 1981 à 1991, le

OTTAWA(APF) - L'usage du pourcentage de personnes qui leur langue d'usage. communiquent en français à la maison est passé de 3,1 % à 2.3 % au Manitoba.

> En Saskatchewan et en Colombie-Britannique, le nombre de francophones est jusqu'à trois fois plus élevé que celui des personnes qui utilisent le français à la maison. Un peu moins de la moitié des francophones de Terre-Neuve, du Manitoba, de l'Alberta et des territoires font du français

Hormisle Québec, le Nouveau-Brunswick est la seule province où la majorité des francophones utilisent leur langue maternelle dans l'intimité de leurs foyers. «En 1991, 34 % de la population de cette province était de langue maternelle française et 31 % parlait le plus souvent le français à la maison», note le rapport de Statistique Canada, intitulé Les langues au Canada.



NOTRE EXPÉRIENCE À VOTRE PROFIT

- Conseillers en planification financière
- Programme financier Fonds d'inverstissement
- Certificat de planification garanti Régime enregistré d'épargne retraite Assurance-vie et invalidité
- Rentes Régimes enregistrés d'épagne éducation
- Bénéfices de groupe Hypothèques Services d'impôt



Planificatrice financière agréée Madeleine Mercier, FPA 469-0320



Chargé de compte **Armand Mercier** 468-9406

9109 - 82º Avenue • Edmonton, Alberta • Téléphone 468-1658

«Tout le monde peut devenir inventeur»

-Gisèle Jubinville

CAROLE THIBEAULT

ST-ALBERT — Épouse et mère de trois enfants. Gisèle Jubinville de Saint-Albert était loin de se douter qu'un jour son sens pratique lui ferait vivre une aventure qui changerait sa vie. Tout a commencé par des draps... dont les coins s'agrippaient difficilement au matelas. Des mois plus tard, les heures passées devant la machine à coudre sont bénéfiques: elle crée un nouveau modèle de drap-housse dont les coins se referment plus loin sous le matelas et donc demeurent bien en place. Elle vendra son invention à une compagnie américaine et fera fortune...

Bien que plusieurs puissent envier l'inventrice, elle avoue elle-même que les mois qu'elle a vécus étaient sûrement parmi les plus stressants de sa vie. «Avoir une idée, ce n'est rien, fait-elle remarquer. Tu dois d'abord t'assurer que c'est une bonne idée. Ensuite, tu dois te protéger, faire ton étude de marché, etc. Et tant que tu n'as pas reçu de réponse du bureau des brevets, ce qui peut prendre plus d'un an, tu prends des risques.»

Avec un revenu annuel moyen, Gisèle Jubinville et son époux, Léonard, ont joué le tout pour le tout. Ils se sont rendus au bureau américain des brevets pour tenter de convaincre les responsables de la valeur de leur produit, ont rencontré quelques entrepreneurs canadiens... et ont dépensé plus



Photo: Carole Thibeault Gisèle Jubinville et sa nouvelle invention, le *Broom Budy*.

de 16 000\$ avant de pouvoir vendre leur brevet.

Plus de 30 000 demandes atterrissent chaque année au bureau des brevets du Canada. De ces 30 000 inventeurs, à peine un sur 100 gagnera assez d'argent pour couvrir les frais encourus pour l'obtention de sa licence. Seulement un sur 200 fera des profits. «Il faut que tu crois en ton produit et il faut que tu fasses tes recherches», soutient Mme Jubinville.

Et l'histoire se répète

«Je ne me vois pas comme

une inventrice mais plutôt comme une entrepreneure. J'aime le défi.» Il n'empêche que Gisèle Jubinville en est à sadeuxième invention, qu'elle a conçue avec l'aide de son époux. Encore une fois, l'idée est venue en tentant de solutionner un petit problème de la vie quotidienne: Léonard trouvait énervant de devoir s'arrêter de balayer lorsqu'il avait besoin d'un grattoir pour

Bourses aux artistes professionnels

Bourses «A»

Destinées aux artistes dont la contribution à leur discipline est reconnue sur le plan national ou international depuis plusieurs années et qui sont toujours actifs.

DATES LIMITES: 1er avril et 1er ou 15 octobre, selon les formes d'art.

• 15 mai, ouvrages de non-fiction.

Bourses «B»

Destinées aux artistes qui ont terminé leur formation de base et sont reconnus comme professionnels et qui répondent aux conditions d'admissibilité dans leur forme d'art.

DATES LIMITES: 1er avril, 1er ou 15 octobre, 1er décembre et 15 mars, selon les formes d'art.
• 1er mai, projets spéciaux pour chanteurs et instrumentistes de musique classique (autrefois micarrière). • 15 mai, 15 septembre et 15 janvier, arts visuels. • 15 mai

et 15 novembre, ouvrages de non-

Pour obtenir la brochure Subventions aux artistes, s'adresser au

Service des bourses Conseil des Arts du Canada Case postale 1047 Ottawa (Ontario) K1P 5V8

Cette brochure contient aussi des renseignements sur les bourses de courte durée et les bourses de voyage.



Conseil des Arts du Canada The Canada Council

ARCHITECTURE • ARTS VISUELS •
CINÉMA • CRÉATION LITTÉRAIRE •
DANSE • INTERDISCIPLINARITÉ ET
PERFORMANCE • MUSIQUE •
PHOTOGRAPHIE • THÉÂTRE • VIDÉO

enlever les petites taches. C'est simple! Il suffit d'installer un grattoir sur le balai-brosse!

Les Jubinville ont mis un an à concevoir le prototype. Ils attendent présentement le mot final du bureau des brevets tout en faisant leur étude de marché. Et même si cette fois-ci les risques sont moindres, il leur aura quand même fallu investir quelque 10 000\$.

La morale de l'histoire

Malgré une fin heureuse, l'histoire de Gisèle Jubinville n'a pas été teintée que de rose.

Le découragement et l'insécurité ont souvent été de la partie. «Les gens ont l'habitude de se déprécier. Même moi, quand ça allait mal, je me disais: «» Qui suis-je pour penser que j'aurais pu changer les choses?»», se rappelle l'inventrice.

Mais grâce à sa foi, sa persévérance et au soutien de sa famille, Gisèle Jubinville a réussi à mener son projet à terme. Et le manque de confiance en soi est aujourd'hui chose du passé pour l'inventrice de Saint-Albert.

Rame, rame, ra-a-me donc!/

Francophonie Jeunesse de l'Alberta invite les jeunes à prendre part à une fin de semaine de canot-camping. Les participants pagayeront dans les eaux de la rivière Saskatchewan Nord et passeront deux nuits sous la tente, entre Rocky Mountain House et Drayton Valley. L'expédition se déroulera du 19 au 21 août. Seuls les jeunes âgés d'au moins 18 ans peuvent y participer: Pour plus de renseignements, contactez Sélina; au 469-1344.

Roch Labelle

Canadä

Terre-Neuve

Président et Directeur Général

Office Canada — Terre-Neuve des Hydrocarbures Extracôtiers

Les gouvernements du Canada, de Terre-Neuve et du Labrador invitent les personnes qualifiées à présenter leur candidature aux postes de président et de directeur général de l'Office Canada — Terre-Neuve des hydrocarbures extracôtiers. Les personnes choisies seront nommées pour une période de six ans.

Les critères de sélection sont les suivants :

- capacité manifeste de gérer un organisme ayant des responsabilités diverses;
- capacité manifeste de traiter avec des hauts fonctionnaires et avec des cadres supérieurs du secteur privé;
- expérience liée aux domaines suivants :
 - exploration, exploitation ou transport pétroliers;
 - aspect sécuritaire ou environnemental de l'exploitation pétrolière au large des côtes;
 - associations industrielles, groupes de protection de l'environnement, syndicats de pêcheurs, groupes communautaires, etc.;
 - questions commerciales ou financières;
 - activités du gouvernement fédéral ou du gouvernement provincial et lois

L'Office Canada — Terre-Neuve des hydrocarbures extracôtiers est responsable de la réglementation des activités pétrolières menées au large des côtes de Terre-Neuve et du Labrador. Il est constitué d'un président à plein temps, d'un vice-président et de cinq membres à temps partiel. Il emploie 43 personnes. Il relève des gouvernements du Canada et de Terre-Neuve par l'entremise de la ministre de Ressources naturelles Canada et du ministre des Mines et de l'Énergie de Terre-Neuve.

Les gouvernements fédéral et provincial sont des employeurs qui respectent les principes d'équité en matière d'emploi.

La rémunération et les avantages sociaux consentis au titulaire du poste correspondent à ceux offerts à un sous-ministre provincial.

Les demandes seront acceptées jusqu'au vendredi 26 août 1994. Si vous êtes intéressé, veuillez envoyer votre demande à l'adresse suivante (confidentialité respectée):

Comité de sélection du président de
L'Office Canada – Terre-Neuve des hydrocarbures extracôtiers
a/s de la Direction des ressources humaines
Ressources naturelles Canada
Ottawa (Ontario)
K1A 0E4

à l'attention de: Céline Paré chef, Ressourcement des cadres Téléphone: (613) 996-8426

Comité de sélection du président de L'Office Canada – Terre-Neuve des hydrocarbures extracôtiers a/s du ministère des Mines et de l'Énergie de Terre-Neuve C.P. 8700 St. John's (Terre-Neuve)

A1B 4J6

À l'attention de: Clyde C. Granter Sous-ministre Téléphone: (709) 729-2356



PROJETS D'EXPANSION MARCHÉ FRANÇAIS

Compagnie d'envergure internationale recherche des gens d'affaires dynamiques, très motivés et intéressés à former des équipes de marketing qui se chargeront du lancement de nouveaux produits innovateurs sur le marché français. Vous êtes ambitieux, vous avez établi un bon réseau de relations dans les milieux d'affaires, vous vous sentez d'attaque pour recruter, former et motiver une importante équipe de vendeurs? Ne ratez pas cette occasion! Pour obtenir un rendez-vous, contactez monsieur Robert Baker, au 435-0014.

La Caisse populaire de Beaumont

est à la recherche d'une

secrétaire/réceptionniste

à temps partiel

Le(la) candidat(e) doit connaître les ordinateurs, en particulier IBM WordPerfect, et doit être bilingue.

Le salaire est à négocier selon les qualifications.

Les heures de travail:

jeudi 17h00 à 20h00 vendredi 8h45 à 18h00 samedi 8h45 à 12h15

Faites parvenir votre curiculum vitae avant le 19 août 1994, à l'attention de:



M. Camille Bérubé 5007-50° Avenue Beaumont, Alberta T4X 1E7 Téléphone: 929-8561

Une francophone au service des immigrants

EDMONTON — Dulari Prithipaul, présidente de l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta, a été nommée récemment conseillère au Edmonton Immigrant Services Association. Elle aide des immigrants qui souhaitent s'installer à Edmonton.

conseillère, de résoudre des problèmes, de répondre à des questions: comment trouver un emploi, où apprendre l'anglais, où faire les démarches pour devenir citoyen canadien.

«Ils ne savent pas où aller et ils n'ont pas d'autres personnes,

«J'essaie, en tant que d'autres organismes qui les soutiennent. Alors, ils viennent à nous, raconte-t-elle. Je les conseille. Je les réfère à différents organismes d'Edmonton où ils peuvent suivre des cours d'anglais ou des cours de formation professionnelle.»

> L'EISA est une association à but non lucratif. Selon Dulari Prithipaul, cette association

de diverses professions.

dépend beaucoup du bénévolat pour assurer un bon service aux immigrants.

L'association finance divers cours et divers services destinés aux nouveaux Canadiens, dont des cours d'anglais langue seconde, des cours pour préparer les examens de citoyenneté, des programmes pour les jeunes et les aînés.

L'association offre aussi un service d'interprétation et de traduction, ce qui est, selon Dulari Prithipaul, une des tâches importantes de l'EISA.

«Nous desservons les nouveaux arrivants de tous les pays du monde», affirme-t-elle. Une banque de bénévoles a été mise sur pied pour faire, le cas échéant, de l'interprétation et de la traduction.

Parallèlement à son travail auprès des immigrants, Dulari Prithipaul termine présentement ses études doctorales. «Mon intérêt principal, c'est toujours la sociologie et l'enseignement», affirme-t-elle. Par le passé, elle a enseigné la sociologie et, plus précisément, la sociologie de l'éducation à la Faculté Saint-Jean ainsi qu'à d'autres facultés de l'Université de l'Alberta.

Des rythmes africains

...suite de la page 8 impensable dans le passé.

Oumou Sangare raconte que les femmes des son pays luttent, . entre autres, pour l'abolition de la clitoridectomie. Cette mutilation des jeunes filles rend les rapports sexuels douloureux.

Malheureusement. changements sociaux ne se font pas du jour au lendemain, surtout lorsque des pratiques sont ancrées dans les traditions. «Ce n'est pas facile de faire comprendre ça aux gens âgés, avoue-t-elle. On ne peut pas changer rapidement quelque chose qui se fait depuis des siècles.» La clitoridectomie a presque disparu dans la capitale, mais elle se pratique encore «dans la brousse», en milieu rural.

Selon la chanteuse, les artistes peuvent jouer un rôle de premier plan dans l'évolution d'une société. Au Mali, raconte-t-elle, les chanteurs sont plus écoutés que les politiciens. «Pour aider mon pays, j'essaie de transmettre quelques messages importants avec mes chansons», fait-elle

Hanitrarivo Rasoanaivo, du groupe Tarika, voit les choses autrement. Elle ne cherche pas à faire de la politique, mais elle croit qu'il est difficile d'y échapper. «Tout le monde fait de la politique, précise-t-elle. Je ne veux pas créer de révolution, mais je veux dire qu'il y a d'autres femmes, ailleurs, qui vivent autrement.»

Hanitrarivo Rasoanaivo et Oumou Sangare sont conscientes d'être ambassadrices de leur pays respectif. «L'Afrique, ce n'est pas que la jungle», lance Hanitra.

La musique fait partie de la vie quotidienne à Madagascar. «L'industrie de la musique, c'est bien, mais il faut que la musique continue à être une partie intégrante de la vie, soutientelle. Il faut la jouer partout, même si on n'est pas payé pour le faire.»

Décision

Canada .

Décision 94-437. SRC, L'ensemble du Canada. APPROUVÉ - Renouvellement, du 1er octobre 1994 au 31 août 1999, des deux licences de réseau de télévision attribuées à la Société, aux conditions énoncées en annexe à la décision. Décision 94-439. CHUM Limited, L'ensemble du Canada.

APPROUVÉ - Renouvellement de la licence de MuchMusic, du 1er septembre 1994 au 31 août 1999, sous réserve des conditions énoncées en annexe à la décision. REFUSÉ - Demande que le tarif de gros mensuel par abonné du service de base soit majoré de 0,09\$à0,13\$. APPROUVÉ - Nouvelle définition qui permettrait à la titulaire de commencer à midi chaque journée de radiodiffusion de 24 heures. «Vous pouvez consulter les documents du CRTC dans la «Gazette du Canada», Partie 1; aux bureaux du CRTC; dans les bibliothèques de référence; et aux bureaux de la titulaire pendant les heures normales d'affaires. Pour obtenir copie de documents publics du CRTC, prière de communiquer avec le CRTC aux endroits ci-après: Ottawa-Hull, (819) 997-2429; Halifax, (902) 426-7997; Montréal, (514) 283-6607; Toronto, (416) 954-6273; Winnipeg, (204) 983-6306; Vancouver, (604) 666-2111.»

Conseil de la radiodiffusion et des Canadian Radio-television and télécommunications canadiennes

Telecommunications Commission

Avis public

Canada

Avis public CRTC 1994-86. Le CRTC a été saisi de la demande suivante: 1. À TRAVERS LE CANADA. Demande (940868300) présentée per YTV CANADA INC. en vue d'obtenir l'autorisation de transférer de la 1068308 Ontario Limited 11 346,66 de ses actions (12,52 %) à la Rogers Programming Service Inc. et à la CUC Broadcasting Limited à parts égales (5 673,32 actions - 6,26 %) (une filiale à part entière de Atlantis Communications Inc.). EXAMEN DE LA DEMANDE: 64, ave. Jefferson, Unité 18, Toronto (Ont.). Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC, Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1 promenade du Portage, Pièce 201, Hull (Qc) J8X 4B1, (819) 997-2429; et au bureau régional du CRTC à Vancouver: 800, rue Burrard, Pièce 1380, C.P. 1300, Vancouver (C.-B.) V6Z 2G7 (604) 666-2111. Les interventions écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée à la requérante <u>le ou avant le 31 août 1994</u>. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, vous pouvez communiquer avec les Affaires publiques du CRTC à Hull au (819) 997-0313, Fax (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-television and **Telecommunications Commission**

Avis public

Canada

Avis d'audience publique CRTC 1994-11. Audience publique du CRTC le 20 septembre 1994: 9H00, Centre de conférences, Phase 4, 140, prom. du Portage, Hull (Qc.), afin d'étudier ce qui suit: 1. ACQUISITION DE MACLEAN HUNTER PAR ROGERS. A TRAVERS LE CANADA. Le CRTC a reçu des demandes de la Maclean Hunter Limited (Maclean Hunter) et de la Rogers Communications Inc. (Rogers) pour les approbations exigées par le CRTC pour l'acquisition proposée par la Rogers de la Maclean Hunter. Les demandes peuvent être examinées aux bureaux de la Madean Hunter et de la Rogers ou aux autres emplacements locaux énumérés dans l'Avis d'audience publique. 3. CALGARY ET CROSSFIELD (Alb.); VITORIA (C.-B.); SAULT ST THUNDER BAY (Ont.). Demandes (940554900, 940553100, 940557200 et 940556400) présentées par SHAW CABLESYSTEMS (B.C.) LTD. ET SHAW CABLESYSTEMS (ONTARIO) LTD., #480-171, West Esplanade, North Vancouver (C.-B.) V7M 3J9, en vue d'obtenir l'autorisation d'acquérir l'actif et d'obtenir des licences afin de poursuivre l'exploitation des entreprises de câble à Calgary et Victoria (Shaw (B.C.)) et à Thunder Bay et Sault Ste. Marie (Shaw (Ont.)), à la rétrocession des licences actuelles émises à la Rogers Cable T.V. Limited et la Rogers Communications Inc. ou sa compagnie désignée. EXA-MEN DES DEMANDES: Rogers Cable TV Limited, 3003 s.-o., Macloed Trail, Calgary, (Alb.); 861, ave. Cloverdale, Victoria (C.-B.); Maclean Hunter Cable TV, 23, prom. Manitou, Sault Ste. Marie, (Ont.); 1635, ch. Paquette, Thunder Bay (Ont.). 18. EDMONTON (Alb.). Demande (940371800) présentée par THE CJCA LIMITED PARTNERSHIP en vue d'obtenir l'autorisation d'acquérir l'actif et d'obtenir une licence afin de poursuivre l'exploitation de CJCA Edmonton, à la rétrocession de la licence actuelle émise à la 602410 Saskatchewan Ltd. EXAMEN DE LA DEMANDE: 10250, 108° rue, Edmonton (Alb.). BESOINS INDIVIDUELS SPÉCIFIQUES: Les intervenants qui demandent de présenter oralement leurs commentaires de même que ceux qui requièrent des services d'interprétation gestuelle doivent aviser le CRTC au plus tard 20 jours avant le début de l'audience. Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC, Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1 promenade du Portage, Pièce 201, Hull (Qc) J8X 4B1, (819) 997-2429; et au bureau régional du CRTC à Vancouver: 800, rue Burrard, Pièce 1380, C.P. 1300, Vancouver (C.-B.) V6Z 2G7 (604) 666-2111. Les interventions écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée envoyée à la requérante le ou avant le 31 août 1994. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, vous pouvez communiquer avec les Affaires publiques du CRTC à Hull au (819) 997-0313, Fax (819) 994-0218, ATS (819)

> Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

ANALYSTE, SOUTIEN DES **SYSTÈMES D'INFORMATION**

Intéressé à faire un échange?

OTTAWA — Les Canadiens désireux de se renseigner sur

les programmes d'échanges offerts au Canada et à l'étranger

peuvent maintenant consulter un répertoire qui vient d'être

Le Guide des échanges au Canada et à l'étranger renferme

de l'information sur quelque 80 programmes d'échanges,

à l'intérieur du pays ou avec l'étranger, intéressant toute la

population, des jeunes aux personnes agées. On y trouve

une liste de programmes s'adressant aux élèves des écoles

secondaires, aux étudiants, aux éducateurs et aux membres

Canada et à l'étranger, en s'adressant au Programme des

études canadiennes, Direction générale de la participation

des citoyens et du multiculturalisme, Ministère du Patrimoine

canadien, Ottawa (Ontario), K1A 0M5.

On peut obtenir sans frais Le Guide des échanges au

publié par le ministère du Patrimoine canadien.

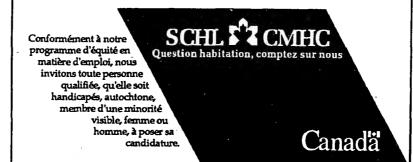
La Société canadienne d'hypothèques et de logement est à la recherche d'une analyste, soutien des systèmes d'information, pour sa succursale d'Edmonton. Relevant du directeur, Finances et systèmes d'information, le (la) titulaire est responsable du fonctionnement et de l'entretien maintenance des systèmes informatiques dans le bureau. Ses tâches consistent entre autres à gérer l' AS/400, à effectuer les mises à niveau matérielles et logicielles et à fournir un soutien opérationnel, y compris résoudre des problèmes, offrir une aide technique aux utilisateurs et donner des cours de formation à des individus ou à des groupes. Il (elle) s'occupe également de l'élaboration d'applications d'utilisateur dont la complexité va de simple à moyenne.

33 618 \$ - 41 002 \$

Le (la) candidate idéal possédera un diplome universitaire ou collégial en ordinatique et une ou deux années d'expérience de travail connexe ou une combinaison équivalente d'études et d'expériences. Il(elle) aura également une bonne connaissance des environments AS/ 400 et RL ainsi qu'une vaste expérience de MS-DOS, des tableurs (p. ex. Lotus 1-2-3) des bases de données (p. ex. Database) et des produits d'analyse statistique (p. ex. SAS). L'expérience avec les logiciels Windows et Lotus Smartsuite est aussi souhaitable. D'excellentes aptitudes en communication écrite et orale de meme qu'une expérience de la formation constitueraient des atouts.

Si vous avez les qualités requises pour répondre au défi que nous lançons, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae détaillé d'ici le 26 août 1994 à :

Jon W. Johnson Directeur des ressources humaines Société canadienne d'hypothèques et de logement 10216, 124° Rue C.P. 1273 Edmonton (Alberta) **T5J 2M8**



PLETUTULE IS MAINTAIN NO IN

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces Tarifs: 7 \$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 \$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrees: ajoutez 3,50 \$ pour l'encadrement. Vous devez calculer 7% de TPS. Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées

du palement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

8676 (26-8)

La Garderie Bonnie Doon recherche une technicienne en garderie, niveau Il ou III pour poste de superviseur. Appelez Claire au 468-2841. (9-9)

Places disponibles pour bébés jusqu'à 19 mois à la Garderie Bonnie Doon (8703 - 91 Rue). Nos employés sont diplômés et la garderie possède 17 années d'expérience. Appelez Claire au 468-2841. (9-9)

Fort McMurray - Personne demandée 3à5 jours/semaine pour légers travaux ménagers et tenir compagnie à nouvelle maman ainsi que deux rayons de soleil de 21 et 2 mois. Info: 743-4614, (26-8)

L'École Enfantine, prématernelle francophone, accepte présentement les inscriptions (enfants de 3 et 4 ans) pour septembre 1994. Deux programmes offerts: français et accueil. Info: Manon au 461-8222 ou Sylvie 461-2520. Porte ouverte les 6 et 7 septembre, entre 9h et 11h (26-8)

Gardienne francophone demandée (grand-mamans bienvenues) pour venir cheznous, quartier Bonnie Doon, prendre soin de 2 fillettes, 2 jours/semaine. Salaire à discuter. Tél.: 468-9478 (2-9)

A la recherche d'une gardienne francophone pour septembre? Réserver dès maintenant, demeure près de la Faculté. Maryse au 465-3567 (reçu et premiers soins). (2-9)

Recherche pensionnaire logé et nourri pour le 1er septembre, 2 min, de la Faculté. Maryse au 465-3567 (2-9)

Maison à louer, à 7 km de Legal, 2 étages, 2800 pi. ca., 5 ch. à coucher, 3 ch. de bain, 750\$/mois. Appelez Claire ou Ernest au 736-2126 (26-8)

Cartes d'affaires

McCuaig DESROCHERS

avocats et notaires

Au service de la francophonie albertaine

500, Banque de Montréal 10199, 101e Rue Edmonton (Alberta) T5J 3Y4

Recherche gardienne à domicile pour

3 ieunes enfants de 20 à 25 heures/

semaine. Appelez Christine au 466-

tél.: 426-4660

Paroisses francophones Messes

du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception 10830 - 96e Rue Dimanche: 10h30

Saint-Albert Chapelie Connelly McKinley 9, Muir Drive Dimanche: 10h

Sainte-Anne 9810 - 165 Rue Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin 8410 - 89 Rue Samedi: 16h30 Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim 9928 - 110e Rue Samedi: 17h Dimanche: 10h30 Lundi au vendredi: 17h

Base Militaire d'Edmonton à la chapelle de Lancaster Park Samedi: 19h

CALGARY

Sainte-Famille 1719 - 5e Rue S.O. Samedi: 17h Dimanche: 10h30

Connelly McKinley Ltd. Salon Funéraire



10011 - 114e Rue Edmonton, Alberta 422-2222

9, Muir Drive St-Albert 458-2222

256, rue Fir Sherwood Park 464-2226

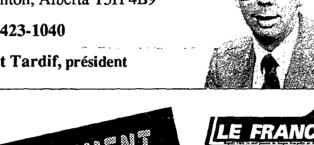


Pour tous vos besoins de voyage

Hys Center, 11010 - 101 Rue, Edmonton, Alberta T5H 4B9

(403) 423-1040

Albert Tardif, président





Téléphone:

8923-82 Avenue • Edmonton, Alberta • T6C 022

moulées S.V.P.) 😹



Ne cherchez pas plus loin! THE HGHL
Des économies à la tonne!

Le summum en matière de location résidentielle

- Services publics gratuits (épargnez de 35 \$ à 50 \$ par mois)
- Adhésion au club gratuite (épargnez 50 \$ par mois)
- Premiers mois de loyer gratuits (épargnez de 425 \$ à 830 \$)*

* L'offre s'applique à certaines conditions et pour une période de temps limitée.

200 - 8930 avenue Jasper - Edmonton

424-1181

Diane pourra répondre à vos questions en français.

DR R.D. BREAULT

• DENTISTE •

Strathcona Medical Dental Bldg. Pièce 302, 8225 - 105° Rue Edmonton, Alberta T6E 4H2

Tél.: 439-3797

Paul Lorieau

Téléphone: (403) 439-5094

8217 - 112º Rue, Edmonton, Alberta T6G 2C8 (College Plaza)

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin

Édifice G.B. 9562 - 82° Avenue Edmonton, Alberta T6C 0Z8 Entrée ouest, plancher principal

Bur.: 439-6189

Rés.: 465-3533

DR COLETTE M. BOILEAU

DENTISTE

350, West Grove Professional Bldg. 10230 - 142° Rue

Edmonton, Alberta T5N 3Y6

Tél.: 455-2389

Dr J. Georges Sabourin

B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

Obstétricien

Gynécologue

303 Hys Centre • 11010 - 101° Rue Edmonton, Alberta T5H 4B8



DÉRY PIANO SERVICE

J.A. Déry R.P.T. accordeur de pianos, réparations et entretien

Tél.: (403) 454-5733

11309, 125° Rue, Edmonton (Alberta)

Dr Léonard Nobert

Dentiste

54 rue St. Micheal, St-Albert, Alberta T8N 1C9 Téléphone: 459-8216

CORBETT & COMPANY Avocats - Notaires

Services en français disponibles

David Patterson Michèle Kruchten - stagiaire

1800 Canada Trust Tower 10104 - 103° Avenue Edmonton, Alberta T5J 0H8 Téléphone: 424-1800 Télécopieur: 428-1107



Les Jeux de Victoria prennent leur envol à la SRC!

Plus qu'un spectacle, un hymne au courage et à l'énergie humaine!
Soyez des nôtres lors des cérémonies d'ouverture des Jeux de Victoria jeudi, 17 h.
Et dès vendredi, suivez les compétitions présentées quotidiennement jusqu'au 28 août par SRC Sports.
L'événement sportif de l'été durant dix jours à la télévision et à la radio de Radio-Canada.



À LA TÉLÉ

Animateur: Jean Pagé Commentateurs: Claude Quenneville, Pierre Dufault, René Pothier, Gordon Sawyer, Guy Daoust, Camille Dubé, Danielle Vallée et Daniel Poulin.

Réalisateur-coordonnateu: : Julien Dion



A LA RADIO

Animateur: Michel Désautels

Commentateurs: Louis Hardy, Hughes de Roussan, Robert Frosi, Benoît Rousseau, Johanne Léveillé, Hélène Simard, Carl Leblanc, Sylvia L'Écuyer, François Fauteux, Myriam Bédard et Pierre Légaré.

Réalisateur-coordonnateur: Roger Lupien

Toute une performance à la SRC

